Moïse le Pont de l'Alliance

« *Mes origines mêmes, me poussent à travailler pour édifier des ponts* » disait le Pape François aux diplomates, peu après son élection. Recevant récemment le prix Charlemagne au Vatican, il exhortait plus que jamais les Européens à « *construire des ponts et à abattre des murs, à l'image des pères fondateurs de l'Union européenne* ». Certains murs n'auraient jamais dû exister. Ils creusent la haine, la méfiance. Pourtant comme un signe d'espérance, le mur de Berlin a été abattu, et au lieu de diviser, on trouve encore des personnes pour construire des ponts, au sens propre comme au sens figuré. Pour une telle mission, Dieu a suscité dans l'histoire des prophètes, à commencer par Moïse.

Moïse n'a pas construit de ponts, mais son influence et son message, ont rayonné et enjambé les siècles et les cultures. Autour de ce personnage, des écrivains inspirés construiront une épopée d'une dimension universelle qui touchera profondément une bonne partie de l'humanité. Moïse favorisera l'unité de son peuple, en le fédérant autour de la Loi et de ce qui deviendra le dénominateur commun des trois religions monothéistes, la foi au Dieu Un et Unique. Il demeure la figure la plus importante de la Torah appelée dans le judaïsme Torah Moshé, la Torah de Moïse. Sa notoriété est saluée par des mots tout simples qui disent la place qu'il a occupée et qu'il occupe pour Israël : *« Il ne s'est plus jamais levé en Israël un prophète comme Moïse, lui que le Seigneur rencontrait face à face. Nul ne peut lui être comparé….* » Dt 34, 10-11a.

La révélation de Dieu à l'Horeb, le passage de la Mer des Roseaux, le don de la Torah, l'accueil du Shabbat, sont les piliers qui marquent l'histoire des relations du Seigneur avec son peuple. Une histoire dans laquelle Moïse joue un rôle fondamental.

LA TRAVERSÉE DE LA MER DES ROSEAUX reste pour Israël le premier événement fondateur. Il a une valeur symbolique forte. C'est la naissance d'Israël. Il permet aux Hébreux de se reconnaître comme un peuple et de faire soudainement le passage de l'esclavage à la liberté. C'est la preuve que, comme Moïse, Dieu a été pris de pitié. Il a vu et entendu le malheur de son peuple et il comprend sa révolte. Cet événement est si important et la figure de Moïse si prégnante que chaque année, la veillée du Seder, (le repas pascal des Juifs), est l'occasion d'en faire mémoire. « *Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté, nous n'allons pas le cacher à nos fils... !* » Psaume 77 (78). Ce soir-là, le père de famille ne manque pas de questionner son benjamin: « *En quoi cette nuit lumineuse diffère- t- elle de toutes les autres nuits?». Ce rituel introduit le récit de l'Exode, et le Cantique de Moïse que tous les convives entonnent : « Ma force et mon chant, c'est le Seigneur* » Exode 15,1-2 et s.

LE DÉSERT est présenté comme le lieu de tous les délices et de toutes les infidélités. C'est une véritable matrice, où le peuple, sous la gouvernance de Moïse, grandit, se construit et tisse une relation avec Dieu d'un genre unique. « *Vous êtes des fils pour le Seigneur votre Dieu…..Tu es un peuple consacré* au Seigneur *ton Dieu;* c'est

toi que le Seigneur a choisi pour devenir le peuple qui est sa part personnelle entre tous les peuples qui sont sur la surface de la terre ». (Deutéronome 14, 1-6)
Dans ces circonstances, Moïse se révèle comme un chef, un médiateur, un guide inspiré, le bras efficace et le porte-parole humble et obéissant de Dieu.

Moïse au buisson ardent se déchausse.

On ne peut ignorer son intercession constante pour son peuple. Au risque de sa vie, Moïse porte les faiblesses et les péchés de ceux dont il a la charge, et c'est sans compter les quarante ans de vie nomade de ce peuple rebelle 'à la nuque raide' jamais satisfait. C'est sans compter le veau d'or, les Tables de la Loi brisées et réécrites, les récriminations pour tout, l'eau amère, la manne, les cailles, les oignons qui manquent... c'est sans compter le rôle éducateur et législateur de Moïse, car au désert, et même longtemps après en être sorti, Israël expérimente toujours fidélité et ruptures.

« *Tu te souviendras de toute la route que le SEIGNEUR ton Dieu t'a fait parcourir depuis quarante ans dans le désert, afin de te mettre dans la pauvreté; ainsi il t'éprouvait pour connaître ce qu'il y avait dans ton cœur et savoir si tu allais, oui ou non, observer ses commandements. Tu reconnais, à la réflexion, que le Seigneur ton Dieu faisait ton éducation comme un homme celle de son fil .*» Deutéronome 8 ,1-5

C'est encore un rôle de Mère qui pèse tant à Moïse et que pourtant il revendique, lorsqu'il se plaint à Dieu que le fardeau est trop lourd : « *Est-ce donc moi qui ai conçu tout ce peuple, moi qui l'ai enfanté, pour que tu me dises: Porte-le dans ton sein, comme le nourricier porte le nourrisson, jusqu'au pays que tu as promis par serment à ses pères ?* » Nombres, XI, 12. La grandeur de Moïse, c'est qu'au milieu d'un peuple toujours tenté de reprendre la confiance qu'il a mise en Dieu, lui, Moïse, croit en l'amour indéfectible de Dieu pour son peuple, un Dieu, qui renouvelle sans cesse une alliance qu'il juge irrévocable.

LA RÉVÉLATION DU NOM AU DESSUS DE TOUT NOM, l'Imprononçable, la rencontre avec l'Inconnaissable,... reste pour Moïse et le peuple, l'expérience la plus chargée de sens : « ***JE SUIS CELUI QUI SUIS…JE SUIS CELUI QUI SERA…*** **» .** En plein désert du Sinaï, Moïse érige la première «demeure» de Dieu sur terre. Commence alors l'apprentissage au jour le jour de la foi au Dieu unique, la découverte de la primauté de Dieu sur toute chose. Là encore, Moïse se révèle un guide, un intercesseur auprès de Dieu, lui qui sous la tente de la rencontre, la nuit, dans la nuée lumineuse, « parle avec le Seigneur face à face, [bouche à bouche] (Nombres 12, 8), comme un homme parle avec son ami » (Exode 33,11)

Le désert, c'est aussi **LE DON DE LA LOI.** Une Loi d'abord inscrite sur des tablettes. Mais c'est dans le cœur de chacun qu'une Torah bientôt se creusera.

« *ÉCOUTE, ISRAËL! LE SEIGNEUR NOTRE DIEU EST LE SEIGNEUR UN. Tu aimeras le* Seigneur *ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force. Les paroles des commandements que je te donne aujourd'hui seront présentes à ton cœur; tu les répéteras à tes fils..»* Deutéronome 6,4-9. Aujourd'hui encore le *Shema Israël* accompagne la prière quotidienne de tout juif.

Parmi les dix Paroles inscrites dans la Loi et remise par Dieu à Moïse au Sinaï, figure L'exigence du **MONOTHÉISME :** « *Je suis le Seigneur, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu*

n'auras pas d'autres dieux devant moi. Tu ne te prosterneras pas devant d'autres dieux que moi, et tu ne les serviras point ». Deutéronome 5, 6-9.

On ne devient pas libre et on n'abandonne pas les idoles en une nuit. Or pour Israël, toute occasion est bonne pour se livrer à l'idolâtrie. Aussi le monothéisme sera-t-il une lente émergence du Dieu unique dans un environnement de nations totalement polythéistes. Le monothéisme chrétien trouvera tout naturellement sa source dans le monothéisme Juif de Moïse. Il sera rejoint plus tard par celui de l'Islam.

L'islam enseigne que tous les prophètes furent envoyés à leur peuple avec le même message : « *Ô mon peuple! Adorez Dieu! Vous n'avez aucune autre divinité en dehors de Lui.* » (Coran 11:50).

Dans l'islam, Moïse est aimé et respecté, à la fois comme prophète et comme messager. Dans le Coran, il est nommé plus de 120 fois et son histoire est racontée à travers plusieurs sourates. En fait, après Mahomet, il s'agit du prophète, dont l'histoire est la plus longue et la plus détaillée du Coran.

Au don de la Loi s'ajoute encore**l'ACCUEIL DU SHABBAT :**

« Tu te souviendras du jour du Shabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est un Shabbat pour le Seigneur ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage...» (Exode 20, 8-10)

Le septième jour, Dieu fit une pause, et prenant un peu de recul il contempla sa création. Il vit que tout ce qu'il avait fait était fondamentalement beau et bon. Alors gracieusement tout fut offert à l'humanité. C'est pourquoi celui qui accueille le Shabbat, ne veut se souvenir que de l'amour exceptionnel de Dieu, le Seigneur de sa vie. En quelque sorte c'est un jour gratuit pour Dieu Seul. Combien de fois les textes font appel à la mémoire du cœur ! « *Souviens-toi !...* ».

Le Shabbat est vécu par nos frères juifs selon une spiritualité sponsale, telle que l'exprime cette page du prophète Osée : *« En ce jour-là, je conclurai une alliance.....Je te fiancerai à moi pour toujours; je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et dans la miséricorde; je te fiancerai à moi dans la fidélité et tu connaîtras le Seigneur* ». (Osée 2, 20-22)

Le Christianisme naissant a relu le Shabbat à la lumière du Christ ressuscité. '*Le jour du Seigneur*', sans rien perdre de la profondeur originelle du shabbat, est devenu très vite, déjà dans la période apostolique, une fête pascale, à la gloire du Christ ressuscité.

« *Tout homme doit mettre un grand, un très grand zèle* à *préparer le jour du Sabbat,* à *se montrer aussi actif et diligent qu'un homme qui aurait appris que la reine vient demeurer dans sa maison, ou que la fiancée et toute sa suite viennent lui rendre visite* ». *(Les bâtisseurs du temps» - Abraham HESCHEL)*

Moïse transcende le temps et l'espace ! Nous avons emprunté le chemin des caravanes, pour le suivre au désert, jusqu'aux portes de la Terre Promise. Nous le retrouvons au commencement du second Testament quand se lève Jésus. Les Évangiles, les Actes, les lettres de Paul, témoignent parfois de discussions avec les pharisiens, et certaines communautés à propos de la Loi de Moïse, du Shabbat, des dispositions alimentaires... Jésus, le « Nouveau Moïse », déclare formellement : *« N'allez pas croire que je sois venu abroger la Loi ou les Prophètes: je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, avant que ne passent le ciel et la terre, pas un **i,** pas un point sur le **i** ne passera de la loi, que tout ne soit arrivé.* » (Mt 5,17-18)

Dans la Prière Sacerdotale nous retrouvons le thème du 'Nom de Dieu' : ***« Je leur ai fait connaître ton Nom et je le leur*** *ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux* ». Jn, 17, 26. Par ces paroles, Jésus se présente comme le "nouveau Moïse', qui porte à son terme ce qui a commencé avec Moïse auprès du buisson ardent. Par le don de sa vie, Jésus confirme que la loi de Moïse a été parfaitement accomplie. Mais désormais : « Le Nom de Dieu », c'est Dieu lui-même qui par son Incarnation devient vraiment le « *Dieu-avec-nous* ». .... La révélation du Nom a pour but que « *l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux*». Jean, 17,26. (cf. Jésus de Nazareth. Joseph Ratzinger - Benoît XVI)

La place de Moïse au cœur de la révélation est inestimable, aussi bien au sein du judaïsme que du christianisme. Moïse est un personnage central. C'est l'homme de l'Ancien Testament le plus souvent mentionné dans le Nouveau Testament. Parfaitement enraciné dans le champ culturel juif, il peut parler bien au-delà. Par son UNIVERSALITÉ il jette des ponts dans des directions les plus diverses, inspirant artistes, musiciens, peintres cinéastes....etc.

Moïse au buisson ardent

Marc Chagall

De la peinture classique au film hollywoodien des 'Dix commandements', en passant par l'art du vitrail, la vie de Moïse a stimulé de très nombreux artistes comme le peintre Marc Chagall… Tout imprégné de son face à face avec Dieu, la puissante sculpture du Moïse de Michel-Ange, dégage la force et l'autorité de ce chef spirituel choisi par Dieu pour guider son peuple.

Il est possible de tirer de grandes vérités spirituelles à partir d'expériences d'hommes et de femmes de la Bible. Une vie comme celle de Moïse peut aider à soigner des blessures, à porter dans la foi des fragilités. Quand sa personnalité est en train de se former, dans les premières années de son existence, Moïse, a déjà changé deux fois de mère, de famille, de culture, de Langue de religion. Son monde enfantin a été entièrement bouleversé par de grands déchirements émotionnels, balloté entre une double identité. Le livre de l'Exode 4, 10 signale que Moïse bégaye. Comment s'en étonner ? La question de Moïse sera toujours : *« Qui suis-je ?* » Or au-delà de tout, Dieu lui-même désire que Moïse vienne à l'existence, c'est lui qui l'appelle, lui confie une mission… Être désiré, voulu par Dieu, c'est un gage pour l'existence. Pas étonnant que Freud lui-même ce soit intéressé à Moïse…

Enfin, nous qui avons choisi de faire notre route dans la Sainte-Famille avec Jésus, Marie, et Joseph, nous ne pouvons oublier que tous les trois sont nés et morts Juifs. En tant que tels, ils ont vécu intensément toute leur Enfin, nous qui avons choisi de faire notre route dans la Sainte-Famille avec Jésus, Marie, et Joseph, nous ne pouvons oublier que tous les trois sont nés et morts Juifs. En tant que tels, ils ont vécu intensément toute vie dans la fidélité à la loi de Moïse, dans la permanence de l'Alliance du Sinaï, conscients de l'élection du peuple juif et de sa Mission dans le monde. Ils ont accueilli avec ferveur la 'fiancée' shabbat et fait du Shema Israël leur prière quotidienne. Ils sont nos aînés dans la foi. Par leur vie, nous avons reçu la sève nécessaire à notre croissance.

Greffés sur l'olivier d'Israël, ... nous sommes devenus participants avec lui des racines et de la sève de l'olivier ». Et n'oublie pas que « ce n'est pas toi qui porte la racine, mais que c'est la racine qui te porte. » (St Paul aux *Romains 11, 16 – 18)*

Voilà un pont colossal qui relie pour toujours Juifs et Chrétiens.

Sr Lorette LAFFARGUE, Apostolique -France